

PAROISSE SAINTE COLETTE

Dimanche 06 Décembre 2020

« allons au devant du Seigneur qui vient »

2^{ème} Dimanche de l'Avent (Violet)

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

Jean-Marc BOISSARD, prêtre

Allons au-devant du Seigneur qui vient

Avent, ce mot qui s'écrit avec un « e » et non avec un « a », nous projette vers le temps de l'avènement du Christ... C'est le sens liturgique de ce deuxième dimanche. Isaïe est le prophète de cette annonce : « Consolez, consolez mon peuple, voici votre Dieu. »

Dans l'Evangile, un fleuve d'eau vive coule. Jean Baptiste, prophète d'espérance, crie dans le désert : « Le Seigneur vient, préparez son chemin... Convertissez-vous pour le pardon de vos péchés. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. ». C'est une bonne nouvelle pour tous ! Allons-nous l'entendre ? Quel désir de changement, de conversion m'habite ?

Jésus est pour Marc, l'**« Evangile »**, le messager de la Bonne Nouvelle de Dieu. Il est appelé **« Christ, Fils de DIEU »**, c'est-à-dire celui qui fait advenir le règne divin sur terre. C'est un nouveau commencement. Lui seul est Sauveur car Il nous plonge dans l'amour du Père. C'est Lui désormais qu'il faut suivre, Il est le chemin de vie...

Ce billet liturgique est envoyé chaque semaine par e-mail. N'hésitez pas à nous communiquer toute autre adresse de personnes intéressées par ce billet ainsi que les références des personnes qui n'ont pas d'ordinateur et qui aimeraient le recevoir dans leur boîte aux lettres. MERCI



LES CAHIERS PRIONS EN EGLISE N°27

PREPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR (E13)

**Préparez le chemin du Seigneur,
Ouvrez large la porte de vos cœurs :
Il viendra le Sauveur
Et tout homme verra le salut de Dieu**

2 Dis aux timides qui s'affolent :
Ne craignez pas, prenez courage !
Dieu vient lui-même vous sauver,
Il vous conduira vers sa joie !

1. Ote ta robe de tristesse,
Plus de malheur, plus de détresse,
C'est ton Sauveur qui vient vers toi
Il te vêtira de sa joie !

5-Dans le désert les eaux jaillissent,
Les lieux arides refleurissent ;
La terre est prête pour le grain,
Les coteaux vous offrent le vin !

MOT D'ACCUEIL

Frères et sœurs en Christ, bonjour et bienvenue à vous. Le Seigneur nous rassemble pour cette deuxième étape de notre chemin vers Noël. Il compte sur nous pour le prier pour le monde. Oui, tant de populations ont besoin d'une vie meilleure. mais le Sauveur vient rejoindre tous les cœurs. Aidons-le, préparons ses chemins.

BENEDICTION INITIALE

Bénissons le Seigneur pour ses bienfaits, bénissons-le pour la joie d'être ensemble.

RITE PENITENTIEL (Messe du peuple de Dieu)

Tournons-nous vers le Seigneur de miséricorde qui nous ouvre un nouveau chemin. Seigneur, nous ne sommes pas toujours attentifs aux appels de nos proches.

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Pour nos manques d'attention, accorde-nous ton pardon.

Seigneur Jésus, tu t'avances pour recevoir un baptême de conversion, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Viens encore consoler ton peuple,

Ô Christ, tu prends sur toi le salut du monde, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

Christe Eleison, Christe Eleison

Christe Eleison, Christe Eleison

Viens lui rendre la paix. Montre-nous ta miséricorde,

Seigneur, tu consoles ton peuple et lui donnes la paix, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

— Amen.

PRIERE D'OUVERTURE

Tu consoles, tu réconfortes, tu relèves car tu es la vie, tu es l'amour, Dieu Très-Haut, et tu te fais proche ! Ton Fils nous l'a révélé ; son Esprit nous en persuade chaque jour : « Il vient avec puissance », celui qui vient dans la faiblesse pour qu'agisse en nous la grâce. Donne-nous de nous ouvrir à son amour, et fais de nous des artisans de paix, capables de nous préparer à sa venue chaque jour. — **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui... — **Amen.**

INTRODUCTION AUX LECTURES

Les choses se précisent, en quelque sorte, en ce deuxième dimanche de l'Avent : notre attente n'a rien de passif, la Parole nous donne des consignes précises. Il s'agit de proclamer la puissance du Seigneur, d'annoncer sa consolation et sa paix. Il nous faut aussi préparer son chemin : comment pourrait-il rejoindre les coeurs qui resteraient fermés à sa lumière ? Laissons Jean Baptiste nous communiquer sa force, sa foi. Ouvrons-nous à celui qui vient pour nous sauver.

Lecture du livre du prophète Isaïe (40, 1-5. 9-11)

« Préparez le chemin du Seigneur »

Consolez, consolez mon peuple, — dit votre Dieu — parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume 84 (85) Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

1 - J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

2 - Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

3 - Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (3, 8-14)

« Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle »

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâitez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE (Messe du peuple de Dieu)

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 1-8)

Rendez droits les sentiers du Seigneur

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Acclamons la Parole de Dieu. : **Louange à Toi Seigneur Jésus.**

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,



est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

Adressons notre prière à Dieu, le Père, qui console son peuple en tout temps :

*Entends nos prières, entend nos voix,
entends nos prières monter vers toi.*

Le Seigneur nous promet un ciel nouveau et une terre nouvelle. Adressons-lui notre prière pour que tous les hommes vivent dans cette espérance.

Seigneur, nous te prions.

Pour celles et ceux qui entendent un appel intérieur à la conversion sans arriver à y répondre,
Seigneur, nous te prions.

Pour ton Église qui a besoin de ministres ordonnés, de laïcs engagés, de la contribution de tous à l'annonce de l'Évangile, nous te supplions, Dieu d'amour.

Seigneur, nous te prions.

Pour les peuples qui subissent l'injustice et l'oppression des puissants,

Seigneur, nous te prions.

Pour les peuples victimes de guerres, de violence, ou de phénomènes climatiques alarmants, nous te supplions, Dieu de paix.

Seigneur, nous te prions.

Pour les travailleurs sociaux qui ont une mission d'accompagnement des plus pauvres,

Seigneur, nous te prions.

Pour les malades et les mourants, pour les personnes isolées ou incarcérées, pour tous ceux qui attendent ta promesse, nous te supplions, Dieu de miséricorde.

Seigneur, nous te prions.

Pour notre communauté appelée à prendre part à la mission de consolation de l'Église,

Seigneur, nous te prions.

Pour les prophètes qui, aujourd'hui, nous alertent sur l'avenir et montrent des chemins de conversion, nous te supplions, Dieu de bonté.

Seigneur, nous te prions.

Pour que la relation des chrétiens à Jésus Christ soit nourrie de la parole de Dieu et par une vie de prière,

Seigneur, avec le pape François, nous te prions.

Père, qui prends soin de ton peuple comme un berger prend soin de son troupeau, exauce nos prières. Sois loué, Seigneur Dieu, pour le cadeau de ton amour, pour ta lumière qui brille au fond des ténèbres du monde. Vienne ta paix pour tous les hommes. Nous te le demandons, toi qui règnes pour les siècles des siècles – **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Laisse-toi flétrir, Seigneur, par nos prières et nos pauvres offrandes ; nous ne pouvons pas invoquer nos mérites, viens par ta grâce à notre secours. Par Jésus... — **Amen.**

SANCTUS (*Messe du peuple de Dieu*)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur !

Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Hosanna au plus haut des cieux!

PRIERE EUCHARISTIQUE

DOXOLOGIE

Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!

Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!



AGNEAU DE DIEU (*Messe du peuple de Dieu*)

1. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous !

2. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous !

3 : Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix, donne-nous la paix !

Prière d'action de grâce

Béni sois-tu, Dieu saint, Dieu fidèle à tes promesses ! Tu consoles ton peuple, tu parles à son cœur ! Tu lui annonces que ses péchés sont pardonnés. Il vient, notre Sauveur ! Le fruit de sa victoire l'accompagne : tes enfants relevés, libérés. À travers violences et douleur, l'histoire du monde conduit à la lumière. L'Esprit aujourd'hui nous unit dans la prière, et heureux sommes-nous de dire ensemble :

NOTRE PERE

Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »

VOICI LE PAIN QUE DONNE DIEU (*D 50.07.2*)

1. Voici le pain que donne Dieu,
Le pain vivant venu du ciel ;
Tous ceux qui mangent de ce pain
Ne connaîtront jamais la mort.(bis)

2. Mangeons le pain livré pour nous,
Le pain de vie qui donne Dieu ;
Buvons le sang versé pour nous,
Le sang qui lave tout péché.(bis)

3. La coupe que nous bénissons
Est communion au sang du Christ ;
Le pain qu'ensemble nous rompons
Est communion au corps du Christ ..(bis)



Prière après la communion

Pleins de reconnaissance pour cette eucharistie, nous te prions encore, Seigneur : apprends-nous, dans la communion à ce mystère, le vrai sens des choses de ce monde et l'amour des biens éternels. Par Jésus... — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

ANAMNESE (*Messe du peuple de Dieu*)

Gloire à toi qui étais mort,

Gloire à toi qui es vivant,

Notre Sauveur et notre Dieu,

Viens Seigneur Jésus.

Prière finale

Dieu très bon, notre célébration s'achève. Aujourd'hui encore, tu nous as donné ton Fils et préparés à son retour. Notre vie reprend son cours, et nous allons nous séparer. Nous t'en prions : garde nous unis dans l'espérance. Le fruit de sa victoire accompagne Jésus : ce peuple de sauvés que nous sommes, et qu'il conduit jusqu'à toi avec amour, maintenant et pour les siècles des siècles. — **Amen.**

Bénédiction

Vous croyez que le Fils de Dieu est venu dans ce monde, et vous attendez le jour où il viendra de nouveau ; à la clarté de cette lumière qui lève, que Dieu son Père vous guide en toutes vos démarches et qu'il multiplie sur vous ses bénédications.

— **Amen.**

Qu'il rende ferme votre foi, joyeuse votre espérance, et constante votre charité.

— **Amen.**

La venue du Rédempteur pauvre parmi les pauvres est déjà pour vous une grande joie ; quand il apparaîtra dans toute sa gloire, qu'il vous ouvre le bonheur sans fin.

— **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. — **Amen.**

Envoi

Préparons le chemin du Seigneur, dans nos maisons et dans nos coeurs ! Allons dans la paix du Christ.

— **Nous rendons grâce à Dieu.**

ALLEZ PAR TOUTE LA TERRE (T 20-76)

**Allez par toute la terre, annoncer l'Evangile aux nations !
Allez par toute la terre, Alléluia !**

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur terre entière,
Chantez au Seigneur et bénissez son nom !
2. De jour en jour proclamez son salut,
Racontez à tous les peuples sa gloire,
A toutes les nations ses merveilles !



Jours de consolation et de joie. Le peuple de Jérusalem-Sion et de Juda est convié à la joie, au retour d'exil. Le voeu du psalmiste, qui réclame l'amour et le salut de Dieu, sera comblé et Jean Baptiste proclame la venue de Jésus qui, « plus fort que moi [...], baptisera dans l'Esprit Saint ».

SAINTS DU JOUR

07/12

Saint Ambroise (vers 340-397)

« Le Christ est tout pour nous ! » Telle était la conviction de ce grand évêque de Milan qui, par ses prêches, joua un rôle important dans la conversion de saint Augustin. Docteur de l'Église.

08/12

Immaculée Conception de la Vierge Marie

09/12

Saint Pierre Fourier (1565-1640)

« Ne nuire à personne, être utile à tous » : telle était la devise de ce curé lorrain qui ranima la ferveur religieuse de sa paroisse et fonda, avec la bienheureuse Alix Le Clerc, la congrégation Notre-Dame pour l'éducation des jeunes filles pauvres.

10/12

Sainte Eulalie de Merida (IVe siècle)

Martyre très vénérée en Espagne, elle mourut sur le bûcher, à 12 ans.

11/12

Saint Damase Ier (vers 305-384)

Ce souverain pontife demanda à saint Jérôme, son secrétaire, d'établir une nouvelle version latine de la Bible, la Vulgate. Il favorisa le culte des martyrs et composa en leur honneur de nombreuses épigrammes.

12/12

Bienheureux Pie Bartosik (1909-1941)

Jeune prêtre franciscain polonais, il fut arrêté avec saint Maximilien Kolbe et trois autres religieux du couvent de Niepokalanow. Il mourut en déportation à Auschwitz. Béatifié en 1999.

13/12

Sainte Lucie (IVe siècle)

Cette jeune chrétienne fut martyrisée à Syracuse (Sicile), sous le règne de l'empereur Dioclétien. Son culte est attesté dès le Ve siècle.



En ce temps de l'Avent, la parole de Dieu nous invite à l'espérance. Dieu nous promet la consolation et la justice. Il marche avec son peuple et aplaniit sa route. À nous de lui répondre et d'accepter de cheminer en sa présence en vivant la conversion du cœur. À nous d'accueillir ainsi le ciel nouveau et la terre nouvelle qu'il nous offre.

Accueil dans nos trois paroisses

- Corbie** : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h et le vendredi après midi de 15 h. à 17 heures. Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr
- Villers-Bretonneux** : Mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 17h à 18h30. Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr
- Hallue** : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82



Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées		
Site : paroissesainte-colette80.com		
mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr		
Mardi 08 DECEMBRE	Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie <i>Guide nos pas, Ô Marie, conduis-nous à ton Fils !</i>	15h00 Messe à la chapelle Sainte Colette de Corbie
Samedi 12 DECEMBRE	18h00	Messe anticipée à Querrieu
Dimanche 13 DECEMBRE	10h30 10h30	Messe à Aubigny Messe à Villers Bretonneux

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Marie-Dominique Trébuchet, directrice de l'IER (Institut catholique de Paris)

Peuple de baptisés, Église du Seigneur

Jean baptisait et nombreux étaient ceux qui venaient à lui dans une démarche de pardon, sur un chemin les menant de la prise de conscience de la faute commise à la reconnaissance du péché dont ils étaient lavés, purifiés. Venaient à Jean les assoiffés de vérité et de pardon, tous les habitants, écrit l'évangéliste. Ils répondaient à l'appel de la conversion, désireux de changer de route. En leur cœur, déjà le désir de changer faisait naître à une vie nouvelle. Mais on apprend de la bouche-même de Jean qu'un autre monde s'inaugure avec Jésus. Tout l'Évangile en est la proclamation : ce monde est celui du salut que Jésus réalise pleinement dans le don de lui-même. Ce que Jean annonçait déjà à tous, Jésus le réalise dans et par sa vie offerte et le baptême nous y plonge. Comprendons ce message : baptisés, nous ne sommes pas seulement pardonnés individuellement, nous sommes intégrés, insérés dans un corps sauvé. Le pape François le rappelle dans sa *Lettre aux laïcs, messagers de l'Évangile* : l'Esprit Saint met la grâce baptismale dans le cœur du peuple que nous formons aujourd'hui, nous « le saint peuple fidèle de Dieu ». Nous comprenons que l'agent « plus fort », celui qui sépare (et relie aussi) Jean et Jésus, est l'Esprit. Il fait de nous un peuple dont tout baptisé est participant et responsable. Là est notre identité, là réside toute notre histoire.

Que représente le sacrement du baptême dans ma vie de chrétien ? Me donne-t-il la force d'évangéliser ?

Comment m'y ressourcer pour me sentir vraiment membre du peuple qu'est l'Église ?



Jours de consolation et de joie

Le peuple de Jérusalem-Sion et de Juda est convié à la joie, au retour d'exil. Le vœu du psalmiste, qui réclame l'amour et le salut de Dieu, sera comblé et Jean Baptiste proclame la venue de Jésus qui, « plus fort que moi [...], baptisera dans l'Esprit Saint ».

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 40, 1-5. 9-11

Isaïe est en quelque sorte l'inventeur de l'expression théologique « Bonne Nouvelle ». Certes plusieurs de ses oracles, notamment ceux qui concernent l'Emmanuel (chapitres 7, 8), mériteraient une telle appellation. Mais c'est seulement à partir de chapitre 40, une section nommée à juste titre « livre de la consolation », que l'expression apparaît en plusieurs occasions. Après soixante dix ans à Babylone, les exilés retrouvent enfin la liberté et prennent le chemin du désert pour rentrer à Jérusalem. Jérusalem-Sion se réjouit et se fait évangéliste de la joie et de la gloire du Seigneur pour les « villes de Juda ». Le Dieu berger se fait rassembleur de son peuple et il entretient de nouveau une relation cordiale avec lui.

DEUXIÈME LECTURE | 2 Pierre 3, 8-14

Pierre s'inspire sans doute du psaume 89 (90), verset 4, pour évoquer la notion de temps, si radicalement différente pour Dieu : « Un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. » Nous voilà pré venus pour ce qui est de la venue du « jour du Seigneur ». Notre attente se doit d'être fervente, mais elle doit s'ajuster à la « patience » de Dieu. Ce jour ultime sera marqué de bouleversements dans les cieux et sur la terre, mais Pierre prêche la persévérance « dans la sainteté et la piété ». Il nous rappelle quels seront ces changements : « Selon la promesse du Seigneur, [...] un ciel nouveau et une terre nouvelle, où résidera la justice. » Peut-on espérer plus belle fin des temps ?



PSAUME | Psaume 84

Les genres de psaumes sont multiples mais, comme le disait si bien le regretté Paul Beauchamp, deux mots seulement peuvent à eux seuls résumer leur prière : supplication et louange. L'antienne du psaume 84 est en effet une supplication ardente et confiante : « Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut. » Que peut-on demander de plus et désirer de mieux ? Mais il faut aussi se mettre à l'écoute de ce « que dira le Seigneur ». Or ce que le psalmiste entend et proclame est tout à la gloire de Dieu : paix, amour et vérité, justice, abondance de bienséances. Ce Dieu de gloire et de salut se veut près de nous, car « ses pas traceront le chemin ».

ÉVANGILE | Marc 1, 1-8

Marc a eu l'audace et le génie d'écrire le bref et quelque peu abrupt « Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu », que d'aucuns jugent sévèrement du point de vue théologique. Pourtant sa « bonne nouvelle » porte essentiellement sur Jésus, le personnage de l'histoire, que Marc confesse d'emblée comme « Christ, Fils de Dieu ». Il donne le ton aussi en citant Isaïe, un oracle de consolation sorti de la bouche de Dieu et relayé par une voix prophétique anonyme, annonçant à Jérusalem-Sion et à Juda le Dieu qui « vient avec puissance » (Is 40, 10). Pour Marc, c'est désormais la voix de Jean Baptiste, qui prêchait la conversion et le pardon des péchés et préparait le chemin de plus grand lui : Jésus, évangélisateur par excellence.

INFOS

VEILLEURS SOLIDAIRES

L'espérance est une « attitude créative », Pour le pape François, « l'avenir a un nom et ce nom est espérance ». L'espérance est une « attitude créative », c'est la « vertu d'un cœur » « qui ne s'arrête pas au passé, qui ne vivote pas dans le présent, mais qui sait voir le lendemain ».

MESSES – avec présence largement augmentée en fonction de l'espace dans nos églises. N'hésitons pas à venir à la messe. Il est demandé, pour se placer, de respecter un mètre de distance entre deux places occupées (à droite et à gauche, devant et derrière...) Après le 15 décembre, il y aura de nouvelles directives.

Mardi 8 décembre Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Guide nos pas, Ô Marie, conduis-nous à ton Fils !

Semaine de la paix du 13 au 20 déc. avec Pax Christi sur le thème : « Oser le dialogue et bâtir la paix entre personnes, peuples et nations ! » www.paxchristi.cef.fr

Projet missionnaire pour nos trois paroisses, en ce dimanche de la joie des 12 et 13 décembre : Nous porterons la communion, à domicile, pour les personnes qui le désirent. Ainsi, solennellement, les porteurs du pain de vie seront envoyés en mission, épaulés par la prière de la communauté. Si vous êtes volontaires pour porter la communion, faites-vous connaître auprès de votre paroisse ou au moment de la messe. *MERCI*.

Prière communautaire :

N'hésitons pas à venir à la messe avec un papier où nous aurons noté les petits gestes solidaires que nous avons vus autour de nous comme signes d'espérance.

COLIS PERSONNEL à OFFRIR qui fait du bien et qui réchauffe : Merci aux personnes qui ont déjà apporté leurs coffrets à la chapelle Ste Colette. Nous avons jusqu'au 20 décembre pour les remettre aux personnes collectrices ou dans les lieux d'accueil de nos paroisses respectives.

JOURNAL des « 3 VALLEES »

Un très grand merci à tous les distributeurs qui, rapidement, ont distribué le journal avec énergie et enthousiasme.

Prière à Notre-Dame :

Notre-Dame, Mère de ceux qui souffrent, nous vous confions en ce temps de détresse et d'épreuves, tous nos frères et sœurs souffrants. Répandez sur eux vos bienfaits maternels. Visitez-les. Réconfortez de vos dons ceux et celles qui vous invoquent. Nous nous tournons vers vous avec confiance. Prenez sous votre protection toutes les familles de la terre et ceux que nous aimons, les vivants et les morts. Avec votre cœur maternel, intercédez pour tous les malades auprès de votre divin fils et pour la paix. Amen

CE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, NOUS PRIONS...

... avec la Vierge Marie qui nous accompagne en cet Avent et que nous fêterons mardi : que les chrétiens soient des veilleurs, des éveilleurs, pour que notre temps découvre la présence du Seigneur qui vient nous sauver.

... avec Jean Baptiste qui continue de crier dans le désert : que les gouvernants de tous les pays se fassent serviteurs pour ouvrir des chemins de vie, de justice et de paix.

... avec tous les chercheurs de lumière et en particulier avec les communautés juives qui fêteront Hanouka cette semaine : que dans la nuit du monde, chacun découvre et partage la petite flamme de l'espérance.

Intentions proposées par les Bénédictines de Sainte-Bathilde, de Vanves (92)

Prier avec les bénédictins de Maylis – 2^{ème} dimanche de l'Avent B

Frères et sœurs bien-aimés, le Seigneur prend patience avec nous ; demandons la grâce de nous convertir.

- Prions pour le pape..., pour le collège des évêques et pour les prêtres, qui doivent souvent prêcher dans le désert : que leur foi et leur espérance soient raffermies par l'exemple du Baptiste.
- Prions pour ceux qui ont reçu en notre temps le charisme de la prophétie : qu'ils se laissent conduire dans la force de l'Esprit.
- Prions pour ceux qui errent dans le désert, loin des chemins du Seigneur et de ses appels : qu'ils rencontrent des messagers de la Bonne Nouvelle.
- Prions pour ceux qui rêvent d'une terre où résidera la justice : que le Seigneur bénisse ce qu'ils font pour préparer et hâter sa venue.
- Prions pour nous-mêmes qui sommes rassemblés pour écouter la Parole et célébrer l'Eucharistie : que la grâce de notre baptême, ravivée par le don de l'Esprit, fasse de nous des messagers du Seigneur.

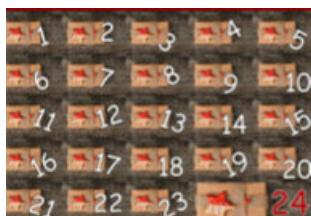
PRIÈRE

Mille ans sont pour toi comme un seul jour, Seigneur, et pourtant pas un instant n'échappe à ton amour. Aussi le cœur confiant nous te prions par Jésus le Christ notre Seigneur.

D'OU VIENT LA TRADITION DU CALENDRIER DE L'AVENT ?

Gauthier Vaillant

L'attente pendant l'Avent est un appel à veiller : le calendrier sert à rythmer les jours et à matérialiser le temps qui passe. Si Noël est devenu, comme le veut une formule répandue, «une fête commerciale», le calendrier de l'Avent en est sans doute l'un des signes les plus manifestes. Chaque année, quelques jours à peine après la Toussaint, les rayons des supermarchés s'emplissent déjà de modèles à l'effigie de princesses Disney et autres super héros américains. Et si les jolies images derrière les petits volets de carton ont parfois, et depuis longtemps déjà, laissé la place aux chocolats, le business du calendrier de l'Avent s'est ouvert à bien d'autres produits, comme des capsules de café, des bouteilles de bière ou même des produits cosmétiques.



Cette année au Canada, une petite entreprise familiale est même dépassée par le succès de ses calendriers de l'Avent garnis de biscuits au... cannabis. Vous avez dit «esprit de Noël» ? Pourtant, il s'agit avant tout d'une tradition chrétienne, destinée à accompagner les enfants à travers la période de l'Avent. Elle trouve ses origines au XIXe siècle, dans les familles protestantes allemandes, où l'on donnait chaque matin pendant cette période des images pieuses aux enfants. C'est encore un Allemand, l'éditeur Gerhard Lang, qui eut l'idée de commercialiser les premiers calendriers décorés de petits dessins, en 1908. C'est dans les années 1920 que les petites fenêtres de carton font leur apparition. Quant à la version «chocolat», sa création n'est pas si récente puisqu'elle remonte aux années 1950.

Pourquoi un calendrier ?

L'Avent est, par excellence, le temps liturgique de l'attente. À partir du quatrième dimanche avant Noël, les catholiques se préparent à «l'avènement» (c'est l'origine du mot Avent) du Messie promis aux hommes depuis le péché originel d'Adam et Ève, dans la nuit de Noël. Il s'agit bien sûr de célébrer la naissance de l'enfant Jésus à Bethléem, mais aussi sa venue actuelle dans le cœur des fidèles. L'attente pendant l'Avent est aussi un appel à veiller : durant cette période, les chrétiens se rappellent qu'ils attendent le retour de Jésus parmi les hommes, à la fin des temps. C'est d'ailleurs ce que rappellent les lectures des dimanches de l'Avent. «*Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment*», prévenait le Christ dans l'évangile de dimanche dernier (Marc 13, 33-37). «*Préparez le chemin du Seigneur*», exhorte ce dimanche le Livre d'Isaïe (40, 1-5). «*Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard*», souligne, encore plus explicitement, saint Paul dans la deuxième lecture (Deuxième Lettre, 3, 8-14). «*Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.*» Dans cette période, le calendrier, comme la couronne de l'Avent et ses quatre bougies, une pour chaque dimanche, sert à rythmer les jours et à matérialiser le temps qui passe.

En quoi aide-t-il les enfants ?

Cette notion du temps qui passe est souvent difficile à appréhender pour les petits. Le calendrier de l'Avent permet de la rendre concrète, tout comme la crèche permet de comprendre ce qu'est Noël en donnant à voir une représentation, fût-elle folklorique, de la Nativité. Le calendrier de l'Avent est aussi, pour les enfants, un apprentissage de la patience : on n'ouvre qu'une fenêtre par jour, même si la tentation d'en ouvrir davantage se fait sentir. Une dimension éducative qui vaut à cette tradition les louanges des psychologues. «*Le calendrier de l'Avent est un formidable rituel pour apprendre aux enfants à attendre Noël*», estimait l'année dernière, dans un entretien à *La Croix*, la psychanalyste Geneviève de Taisne (1). «*L'ouverture quotidienne des petites fenêtres inscrit cette période dans un temps linéaire qui se déroule lentement. Un temps un peu différent du nôtre, éclaté, zappé. Nous sommes en permanence dans le présent, l'instantané. Le calendrier de l'Avent, lui, inscrit l'enfant dans le futur et lui permet de suspendre son désir. (...) Le plaisir n'est pas immédiat. Cette capacité à attendre l'aide à se construire. Et cela est d'autant plus important que la plupart des enfants sont aujourd'hui habitués à avoir tout, tout de suite*», poursuivait la psychanalyste, ajoutant que «*les petits ressentent un vrai plaisir dans l'attente*».

Qu'apporte-t-il au niveau spirituel ?

Pour Maité Roche, auteure et illustratrice de très nombreux ouvrages d'éveil religieux, dont plusieurs calendriers de l'Avent, celui-ci constitue «une petite catéchèse pas à pas». «*Pour des parents qui ont peu ou pas du tout de connaissance de l'Évangile, cela permet de le faire découvrir aux enfants*, poursuit-elle. «*Ça n'a l'air de rien, mais l'Avent est tout de même le moment où, chaque année, nous recommandons à vivre ensemble la vie du Christ.*» Comme une occasion de reprendre l'histoire depuis le début. Le calendrier de l'Avent comporte aussi une importante dimension familiale, selon Maité Roche. Notamment lorsque, en plus de l'image, la petite fenêtre quotidienne renferme un verset biblique. «*Quand les petits enfants ne savent pas encore lire, c'est aux parents de le faire, et aussi de leur expliquer. C'est fait pour créer du lien, et générer un dialogue.*» De manière plus «technologique», mais dans le même esprit, les sept diocèses de la province ecclésiastique de Reims ont lancé cette année un «calendrier de l'Avent numérique». Sur un site Internet spécialement créé pour l'occasion (2), une petite histoire est mise en ligne chaque jour de l'Avent. Sans être ouvertement chrétiens, ces petits récits ouvrent toujours sur une réflexion sur le sens de Noël, que les parents, après avoir lu l'histoire aux enfants, peuvent mener avec eux en s'appuyant sur des prières ou des questions qui leur sont suggérées. Une initiative qui vise à «*redonner son vrai sens à la fête de Noël*». Bien loin de



la dérive commerciale du calendrier de l'Avent, qui, faute de sens, «se contente de cultiver l'insatisfaction en vue du prochain achat», résume Maïté Roche.

(1) Auteur de Dieu, la vie, l'amour et la mort. Comment en parler aux enfants et aux adolescents aujourd'hui, Éd. Bayard, 380 p., 18,90 €.

(2) www.lecheminversnoel.fr

L'ANNEE LITURGIQUE COMMENCE

D'après le Guide des traditions et coutumes catholiques - Bayard éditions, novembre 2004.

L'année liturgique débute avec le temps de l'Avent, attente joyeuse de la célébration annuelle de la naissance de Jésus.

La venue de Dieu. Le mot Avent (du latin «adventus» avènement, venue) se réfère tout d'abord au mystère de l'Incarnation en sa totalité. Communément associé avec ce que nous appelons aujourd'hui le cycle de Noël, il en vint à désigner spécifiquement la période préparatoire à la fête de la Nativité.

L'Avent ouvre la nouvelle année liturgique

Le début de l'Avent tombe toujours le dimanche le plus proche de la fête de l'apôtre André, le 30 novembre et se termine le 25 décembre, jour de Noël. L'Avent est une attente joyeuse de la célébration de la naissance de Jésus, envisagée sous un aspect historique mais aussi salutaire, comme venue de Dieu en notre chair. Une nouvelle année liturgique commence alors : cette année le premier dimanche de l'Avent tombe le **1er décembre 2019**. Tout au long de l'année liturgique 2019, les textes lus le dimanche seront ceux de l'évangéliste Luc. Les lectures de la messe du premier dimanche ont pour thème l'invitation à veiller. Celles des 2^{ème} et 3^{ème} dimanches de l'Avent font résonner l'appel du prophète Jean-Baptiste à préparer «*le chemin du Seigneur*». Le quatrième dimanche rapporte la Visitation.

Une origine très ancienne

Dès l'IVe siècle, l'Avent est un temps liturgique. A cette époque, on faisait précéder la fête de Noël par un temps de jeûne et de pénitence. Dès le VIe siècle, sous le pontificat de Grégoire le Grand, ce temps de jeûne se raccourcit. On se prépare à Noël sur quatre semaines. Les dimanches sont centrés sur la commémoration joyeuse de la naissance de Jésus, le 25 décembre. Le thème pénitentiel, très présent autrefois, s'estompe.

Les traditions de l'Avent

Les traditions de l'Avent manifestent l'attente, voilà pourquoi elles se déroulent par étapes. Une des plus connues est d'allumer des bougies sur une couronne de l'Avent, tant dans les églises que dans les maisons. Cette coutume remonte aux luthériens allemands du XVIe siècle. Tout comme l'arbre de Noël, il s'agit vraisemblablement d'une pratique populaire païenne christianisée. Cette tradition se répandit aux États-Unis par le biais des émigrés venus d'Allemagne. Elle gagne le monde catholique vers 1950. En France, elle s'est propagée dans les années 1980. Le premier dimanche, après la bénédiction de la couronne, on dit une prière et on allume une bougie. Cette cérémonie se répète les trois dimanches suivants. La couronne est symbole de victoire et de gloire. Elle rappelle que la lumière a vaincu les ténèbres. Jésus le Christ vient nous visiter. Les quatre semaines qui précèdent l'Avent peuvent faire l'objet d'un calendrier de l'Avent aux formes diverses. L'essentiel est qu'ils soient munis de fenêtres à ouvrir chaque jour, lesquelles découvriront des images en rapport avec le mystère de Noël. Le 24 décembre laissera apparaître une nativité. Dès le premier dimanche de l'Avent, les enfants sont invités à faire la crèche, c'est à dire une représentation de la Nativité. Chaque soir, les prière en famille se fait devant Marie et Joseph attendant l'Enfant Jésus.



S'OUVRIR AU NOUVEAU

Père Marcel Domergue, jésuite

2e dimanche de l'Avent : le père Marcel Domergue, jésuite, nous invite à faire le vide pour faire place à la nouvelle humanité : le Fils de Dieu fait irruption dans nos vies. Les références des textes du dimanche : Isaïe 40,1-5.9-11, Psaume 84-2, Pierre 3,8-14, Marc 1,1-8

La première lecture nous annonce la bonne nouvelle du pardon de Dieu et de son retour au sein de son peuple. S'il revient, c'est qu'il avait d'abord été chassé, ignoré, oublié. Pourquoi avoir tant tardé à revenir ? Parce qu'il ne pouvait rejoindre son peuple qu'avec, pour ainsi dire, la permission de celui-ci. Dieu a dû attendre que les hommes soient disposés à le recevoir : à l'attente de Dieu doit répondre l'attente des hommes. À eux de préparer le chemin, de combler les ravins, d'abaisser les montagnes. Alors peut retentir l'heureuse annonce : «Voici votre Dieu». C'est bien ce qui va se passer avec Jean-Baptiste. Il proposait un «baptême de conversion». Baptême, c'est-à-dire mort à une façon de vivre et de penser et renaissance à une vie nouvelle. Conversion signifie changement d'optique, retournement, rénovation. Il s'agit de sortir du passé pour s'ouvrir au nouveau qui se présente. Jean-Baptiste est la figure de cet appel qui nous vient de notre avenir. Pourquoi, au lieu de parler dans les synagogues, se réfugie-t-il au désert ? Parce qu'avec lui commence un Exode qui accomplit ce que celui d'autrefois signifiait : Israël a dû traverser le désert pour passer de l'esclavage égyptien à la liberté des fils de Dieu. Traversée toujours à refaire, sous des formes différentes. Jean et sa prédication illustrent ce passage obligé. L'évangile précise sa manière de se vêtir et de se nourrir pour montrer son «dépouillement» : on ne peut accueillir celui qui vient que si l'on a les mains vides. De plus, nos textes ne nous disent rien sur l'enfance de Jean et sur sa «formation». Chez Marc, il surgit de nulle part : il n'est qu'une voix qui crie dans le désert. Nous aussi nous avons à faire le vide pour faire place à la nouvelle humanité, au «Fils de l'homme» qui est en même temps Fils de Dieu. Au milieu de nous celui que nous ne reconnaissions pas En parlant de changement de vie, d'accueil du nouveau, nous restons dans l'abstrait et surtout nous fixons notre attention sur nous-mêmes, sur le choix d'une meilleure manière de vivre. Faisons un pas de plus, un pas décisif : il s'agit certes de se rendre disponible, mais pour rencontrer quelqu'un. Remarquons à quel point Jean se fait transparent pour qu'à travers lui, passant par lui, nous nous ouvrions à un autre. Nous en sommes tous là, mais nous ne pouvons désigner le Christ à d'autres hommes qu'en nous ouvrant nous-mêmes à lui. Le Christ lui-même se définira comme route de passage vers un autre, le Père, l'Origine en laquelle nous pouvons renaître. Il s'agit d'accueillir et d'être accueilli, en d'autres termes d'amour. Accueillant Dieu, étant accueillis par lui, nous entrons comme chez nous dans l'échange trinitaire. Pour en venir là nous avons à vivre notre exode personnel et c'est bien à cela que Jan nous invite. Désormais Dieu ne se tiendra plus dans la nuée ou la colonne de feu mais en nous, par le Christ qui réalise en lui-même l'unité de Dieu et de l'homme. L'Avent nous invite à nous rendre disponibles pour la rencontre du Christ, à la fois connu et inconnu. Cette rencontre est à refaire sans cesse, et chaque fois nous découvrons dans le Christ des traits que jusque-là nous n'avions pas vus. Ainsi, le Baptiste est toujours là, nous désignant celui qui est au milieu de nous mais que nous avons du mal à reconnaître. À chacun de nous le Christ vient par les autres. Allons vers eux comme «toute la Judée et tout Jérusalem» sont allés vers le Baptiste, et tournons les yeux vers celui qu'ils nous désignent.

TRACEZ UNE ROUTE...

Père Marcel Domergue, sj

2e dimanche de l'Avent : la première lecture et l'évangile utilisent l'image d'une route qui évoque la longue marche d'Israël vers la Terre du repos de Dieu. À côté de l'Exode d'Israël, il y a aussi la route du retour de l'exil Babylonien, et c'est de cela que parle d'abord Isaïe. Mais voici que l'image se transpose et prend de la densité : ce chemin de l'homme vers Dieu devient le chemin de Dieu vers les hommes. En d'autres termes, la visite de Dieu et son mariage avec nous ne se produit pas sous forme d'une irruption fracassante, d'une théophanie inopinée, mais comme le fruit d'une longue maturation coextensive à toute l'histoire. Il fallait toute la Première Alliance et toutes les péripéties que nous raconte la Bible pour que les temps soient accomplis, pour que le pacte initial s'accomplisse en Jésus Christ. L'Ancien

Testament n'est pas aboli, mais il trouve sa forme ultime dans le Nouveau. Bref, ce que nous appelons l'Incarnation ne tombe pas sur terre comme un aérolithe imprévu : le Christ est en formation, en genèse, dès l'apparition des premiers humains. De plus, nous n'avons encore que les arrhes de l'Incarnation ; elle ne sera accomplie qu'à la fin des temps, quand nous aurons atteint "l'état de l'homme parfait, à la taille même qui convient à la plénitude du Christ" (Éphésiens 4,13). Le corps que l'humanité donne au Verbe, ce corps qu'il vient prendre, ne sera achevé que dans l'unité vers laquelle nous allons. Les autres, chemin de Dieu. Dès lors, nous pouvons comprendre pourquoi la seconde lecture nous parle d'attente, de patience, et aussi pourquoi nous célébrons l'Avent alors que le Christ est venu il y a deux mille ans. Il vient depuis toujours et viendra chaque jour jusqu'à la venue terminale dans la « gloire ». En attendant, nous avons à vivre déjà selon les « mœurs » du monde nouveau vers lequel nous marchons (seconde lecture). C'est-à-dire selon l'amour, seul chemin possible vers l'unité. La présence et l'instance de l'autre, des autres, se découvre déjà dans la manière dont Dieu vient à nous : il nous vient par les autres, par des hommes qui portent sa parole et donnent visibilité à son action. En Exode 20,18-21, c'est le peuple lui-même qui demande que Dieu ne lui parle pas directement, par peur de mourir. C'est Moïse seul qui sera médiateur. Dans l'évangile, c'est Jean Baptiste qui sert d'intermédiaire, récapitulant ainsi tous les prophètes antérieurs. Sans toujours le vouloir et, heureusement, à notre insu, chacun de nous est chemin de Dieu pour ceux qu'il rencontre. Réciproquement, nous pouvons attendre une visite de Dieu dans la rencontre de tout autre. Même si cet autre nous semble minable ou insupportable. Plutôt que de prétendre apporter le Christ et l'Évangile aux autres, abordons-les comme présence réelle du Christ venant à nous. Nous sommes tous, pour ainsi dire, des sacrements de Dieu. Sous le visage du plus faible Souvenons-nous de Matthieu 25,31-45 : Jésus vient nous trouver sous le visage des plus déshérités, de ceux que la vie a malmenés. Dans la foi chrétienne, nous nous trouvons en face de la subversion de toutes les valeurs : voici que le Verbe de Dieu, riche par excellence, devient le malheureux, l'homme blessé, celui qui a besoin d'être secouru et qu'un Samaritain, un étranger, prend en pitié (Luc 10,30-37. Voir aussi 2 Corinthiens 8,9). Cette pauvreté de Dieu prend aussi la forme de l'enfance et c'est bien ce que nous allons célébrer à Noël. On le sait, dans la Bible, l'enfant, comme la veuve et tous les opprimés, fait partie de ceux que l'on a appelés « les pauvres de Yahvé », ceux qui ne peuvent se suffire à eux-mêmes, qui ont besoin des autres pour subsister. Mais l'enfant signifie encore autre chose : il est comme la semence jetée en terre, travaillé d'une croissance irrésistible mais secrète. Le Christ est toujours cet enfant, cet être qu'il faut aider à vivre, mais en chemin vers sa taille adulte. Il a cheminé dans le secret de la Première Alliance, il chemine et grandit dans le secret de notre histoire. Ainsi l'immense prend la forme de l'infime. Il grandit à travers tous nos gestes d'amour et aussi pendant notre sommeil. Il grandit et, sans nous en douter, nous grandissons avec lui. Même si la moisson grandit pendant que nous dormons, restons le plus possible éveillés, comme d'autres textes nous y invitent.

LA COURONNE DE L'AVENT

Geneviève Pasquier

C'est une tradition qui nous vient d'Europe centrale. Elle a maintenant gagné toutes nos régions. Faite de branches de pin ou de paille, cette couronne est décorée de quatre bougies. Le premier des quatre dimanches du temps de l'Avent, on allume la première bougie. Chaque semaine, une bougie supplémentaire est allumée. Ainsi, la nuit de Noël, les quatre bougies brillent ensemble pour annoncer la grande lumière de Jésus venu sur terre. La couronne de feuillage et de rubans qui décore la porte des maisons a un sens un peu différent. Il s'agit d'un signe de paix et d'hospitalité qui nous vient des pays anglo-saxons.

Que signifie la couronne de l'Avent ?

La couronne de l'Avent avec les bougies a été inventée par un pasteur de Hambourg, en Allemagne au 19^{ème} siècle. Chaque matin, il allumait un petit cierge de plus et, chaque dimanche, un grand cierge. La coutume n'a retenu que les grands. Ces bougies symbolisent les grandes étapes du salut avant la venue du Messie : La première est le symbole du pardon accordé à Adam et Ève. La deuxième est le symbole de la foi des patriarches en la terre promise. La troisième est le symbole de la joie de David célébrant l'alliance avec Dieu. La quatrième est le symbole de l'enseignement des prophètes annonçant un règne de justice et de paix.

